

RELATIONS CULTURELLES ENTRE LA BOHÊME ET
LA SAXE À L'ÉPOQUE DE LA RÉFORME
DEUXIÈME PARTIE: PASTEURS ET INSTITUTEURS
AU 17^e SIÈCLE

Siegfried Sieber

Il est possible de constater que pendant plusieurs siècles la Saxe et la Bohême s'influencèrent réciproquement beaucoup sur la plan culturel, mais aussi sur le plan politique. Alors que dans la première partie de cet exposé on montrait comment la Saxe, en tant que patrie de la Réforme, avait envoyé pendant le 16^e siècle plusieurs pasteurs et instituteurs en Bohême, cette deuxième partie traite du mouvement contraire: au 17^e siècle des centaines d'instituteurs et de pasteurs durent laisser la Bohême et trouvèrent asile en Saxe et en Lusace.

Par suite de la forte influence de la Saxe et du nombre de pasteurs luthériens qui de Saxe avaient été envoyés en Bohême, une grande partie de ce pays était devenue protestante durant le 16^e siècle. En 1555, se fondant sur la Paix d'Augsbourg, Ferdinand I en tant que seigneur de Bohême expulsa les religieux évangéliques, sans cependant obtenir un grand succès, car plusieurs nobles s'étant déjà fait protestants continuèrent à faire venir des pasteurs luthériens, sans tenir compte du mandat impérial. Enfin en 1608 la majorité protestante des états de Bohême obtint de Rodolphe II la Lettre de Majesté qui garantissait aux luthériens la liberté de religion. Les Habsbourg succédant à Rodolphe confirmèrent cette Lettre de Majesté, de sorte que c'est seulement la bataille de la Montagne Blanche qui donna le signal de la persécution des protestants.

Un grand nombre des pasteurs et instituteurs expulsés connurent une destinée tragique. Ils ne purent pas tous être accueillis en Saxe et en Lusace, et beaucoup vécurent dans une grande pauvreté. Cependant la Saxe reçut grâce aux réfugiés un apport important d'intellectuels hautement cultivés, ce qui lui permit, sur le plan culturel, après la Guerre de Trente Ans, de se relever plus rapidement que d'autres; la Bohême, par contre, s'appauvrit.